Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

**Band:** 4 (1931-1934)

Heft: 5

**Artikel:** La flore rudérale et adventice de Lausanne et de ses environs

Autor: Cruchet, Emilie

Register: Catalogue des espèces

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-250701

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# CATALOGUE DES ESPECES

Abréviations: A. Adventice.

- C. Plantes cultivées.
- P. Prés-prairies.
- M. « Mauvaises herbes ».
- S. Elément silvatique.
- R. Plantes rudérales.
- L. Espèces de la «flore locale» (espèces indigènes qui ont survécu à la transformation du terrain).

POLYPODIACEAE.

- S. Dryopteris Filix mas. (L.) SCHOTT
  - EQUISETACEAE.
- L. Equisetum maximum LAM.
- L. Equisetum arvense L.
- L. Equisetum ramosissimum Desf.
- L. Equisetum ramosissumum var. pannonicum Aschers.
- L. Equisetum ramosissimum var. procerum Aschers.

GRAMINEAE.

- C. Zea Mays L.
- M. Panicum sanguinale L.
- A. Panicum miliaceum L. Déjà signalée par Gaudin 1, cette plante est mentionnée comme originaire de l'Inde « indicum ». Il la dit employée à des usages culinaires et très appréciée des volailles. Hegetschweiler 2 écrit que le millet est souvent cultivé, tandis que selon H. Christ 3: « Le millet a à peu près disparu depuis le Moyen-Age ». Selon Thellung: « Il est probablement originaire de l'Asie centrale, cultivé et subspontané dans les régions chaudes de tout le globe 4 ». Les autres céréales l'ont peu à peu avantageusement remplacé et, vu les endroits où on le rencontre: « ruclons », décombres, on peut le considérer comme espèce adventice introduite par les ordures ménagères.

Quai de Bellerive, Ouchy IX 1930.

- M. Panicum Crus galli L.
- M. Panicum Crus galli var. brevisetum Döll.
- M. Setaria glauca (L.) PAL.
- M. Setaria viridis (L.) PAL, var. reclinata VILL.
  - <sup>1</sup> GAUDIN, Flora helvetica, 1828.
  - <sup>2</sup> HEGETSCHWEILER, Fl. der Schweiz, 1840.
  - <sup>3</sup> H. Christ, Hist. de la Fl. Suisse, 1883, p. 514.
  - <sup>4</sup> Thellung, Flore adventice de Montpellier, p. 83.

A. Phalaris canariensis. Probablement originaire de la Péninsule ibérique et peut-être aussi des îles Canaries. (Thellung, l. c. p. 86). Gaudin le mentionne comme graine exotique, cultivée pour les oiseaux et se propageant presque spontanément. Dans le Catalogue de la Flore vaudoise, indiqué comme naturalisé. Il n'est qu'adventice chez nous; je ne l'ai rencontré que sur les remblais « ruclons », où ses graines arrivent très probablement avec les ordures ménagères des maisons où l'on garde des oiseaux en cage.

Place du Crêt, Lausanne VII 1929. — Quai de Bellerive, Ouchy IX 1930.

- P. Anthoxanthum odoratum L.
- P. Phleum pratense L. var. typicum Beck.
- P. Phleum pratense L. var. nodosum L.
- P. Holcus lanatus L.
- P. Trisetum flavescens (L.) PAL.
- C Avena sativa L.
- P. Arrhenatherum elatius M. et K. var. biaristatum Peterm.
- L. Phragmites communis TRIN.
- L. Molinia coerulea (L.) Moench
- A. Eragrostis minor Host. Haller le cite déjà: « Copiose reperi ad ripam lacus Lemani, prope Villeneuve, qua via regia lacum sequitur » ¹ Gaudin le dit répandu le long des chemins et dans les vignes des endroits chauds. (Lausanne, à la vigne des « Mosquines »). C'est donc certainement une plante du Midi, mais aucun auteur ne parle de son origine. Probst ² l'attribue à la flore méditerranéenne; on la trouve aussi en Serbie, Bulgarie, Roumanie, Amérique du Nord, etc. Elle a une prédilection marquée pour les endroits secs et graveleux, tout spécialement les voies de chemin de fer. C'est une de ces plantes qui suit la civilisation et qui disparaîtrait avec les routes et les lignes ferrées. Selon Probst ², on la trouve, à partir de 1870, sur presque toutes les voies ferrées et dans les gares de Suisse.

Gare du Flon, Lausanne VIII 1929. — Gare de Montriond, sur la voie du Lausanne-Ouchy VIII 1929. — Gare de Bussigny VIII 1929. — Sablière de Renens VIII 1930, (où elle formait une assez grande étendue de gazon serré).

- P. Koeleria cristata (L.) Pers. ssp. eriostachya Pancic.
- P. Dactylis glomerata L.
- A. Cynosurus echinatus L. Haller le signale à Courmayeur (in segetibus) et Gaudin énumère différents endroits du Valais et de la Savoie où l'on a trouvé cette plante. Cynosurus echinatus est encore fréquent dans les moissons valaisannes, surtout dans les ré-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Haller, Historia stirpium..., 1768.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Probst, Adventiv- und Ruderalflora v. Solothurn, 1914, p. 9.

gions montagneuses. Le Catalogue de la Flore vaudoise 1 le signale à Champagne près Bex. D'après Probst, originaire des contrées méditerranéennes.

Notre échantillon provient de la cour de la Meunerie lausannoise à Couvaloup, Lausanne VIII 1929. La graine qui donna naissance à cette plante fût sûrement importée involontairement avec des céréales.

- L. Poa compressa L.
- Poa compressa var. Langiana RCHB.
- M. Poa annua L.
- Poa trivialis L.
- M. Vulpia Myuros. (L.) GMELIN. Très rarement signalée. Le Catalogue de la Flore vaudoise le mentionne à quelques endroits: Aigle, Morges, Payerne, etc. Toujours assez rare. HALLER ne le signale qu'à Bâle, Berne; Gaudin ajoute Saxon, Monthey, Nyon. Probst le signale dans l'Europe méditerranéenne, l'Amérique du Nord, acclimaté dans la Suisse occidentale et méridionale.

Nous l'avons trouvé à la Gare de Bussigny, VI 1930. Il est indigène, mais apporté là par les transports de marchandises.

- S. ? Festuca amethystina L.
- L. Festuca gigantea VILL.
- P. Festuca arundinacea Schreber.
- P. Bromus erectus Mehx. var. typicus A. et G. subv. glabriflorus BORBAS.
- M. Bromus sterilis L.
- M. Bromus sterilis L. var. velutinus Volk.
- M. Bromus secalinus L. var. typicus A. et G.
- M. Bromus hordeaceus L.
- M. Bromus hordeaceus L. var. leptostachys Pers.
- M. Bromus pratensis EHRH.
- S. 'Brachypodium silvaticum (Hudson) Pal.
- C. Lolium multiflorum LAM. ssp. italicum A. Br.
- Lolium multiflorum Lam, ssp. italicum A. Br. var. cristatum (C. T. TIMM) VOLKART.
- C. Lolium multiflorum LAM. ssp. italicum A. Br. var. longiaristatum A. et G.
- Lolium multiflorum. Lam. ssp. italicum A. Br. Suter<sup>2</sup> ne le mentionne pas. Il cite deux variétés aristées de Lolium perenne, fréquentes le long des routes et au bord des champs. Selon GAUDIN, il apparaît çà et là dans les champs, le long des haies, près de Lausanne, du côté de Cour et de Vidy. Même remarque chez HE-GETSCHWEILER, qui ajoute même: « Ohne Zweifel früher angesät. »

<sup>1</sup> Durand et Pittier, Catalogue de la Flore vaudoise, 1883.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Suier, Flora Helvetica, 1802.

GREMLI (7e édit. 1893) considère le Lolium italicum A. Br. comme naturalisé chez nous. D'autre part, STEBLER et SCHRÖTER <sup>1</sup> le traitent comme une plante indigène de l'Europe centrale, au même titre que le Lolium perenne L. Sa culture comme plante fourragère a étendu son aire de dispersion et augmenté sa fréquence.

Nous avons trouvé le Lolium multiflorum Lam. ssp. italicum (A. Br.) Volkart, var. longiaristatum A. et G. au chemin des Mouettes, Lausanne IX 1929, et la variété cristatum (C. T. Timm) Volkart à Bussigny VI 1930. — Gare du Flon VIII 1929. — Port de Pully VIII 1929.

Lolium multiflorum LAM.: Quai de Bellerive, Ouchy IX 1929.

- Entrepôts près du pont Chauderon-Montbenon VIII 1929.
- P. Lolium multiflorum Lam. ssp. Gaudini (Parl.). Forme annuelle hivernante du précédent, se trouve dans les mêmes stations et a sûrement la même origine. Les auteurs anciens ne font pas de distinction nette entre les deux sous-espèces. Gare C. F. F. Lausanne IX 1929. Chemin du Tunnel IX 1929.
- P. Lolium perenne L.
- A. Lolium rigidum GAUD. Il est mentionné dans la Flore de Gaudin (1828) qui l'a trouvé à Aoste, mais pas en Suisse. Probst 2 le trouve, en 1916 seulement, dans le canton de Soleure où il n'avait jamais été signalé. L'auteur le signale comme méditerranéen, Genève, Vaud, Valais. Le Catalogue de la Flore vaudoise l'indique comme très rare dans la zone lémanienne.

Gare C. F. F. IX 1929. — Gare de Sébeillon Lausanne VI 1930.

- Au bord d'un chemin en dessous du pont de Chauderon IX 1929.
- Gare de Bussigny VIII 1929.
- L. Agropyrum caninum (L.) PAL. v. pauciflorum A. et G.
- L. Agropyrum repens (L.) PAL.
- L. Agropyrum repens (L.) PAL., var. vulgare Döll
- L. Agropyrum repens var. aristatum Döll
- L. Agropyrum repens var. glaucum Döll
- A. Agropyrum repens var. caesium Bolle
- A. Agropyrum intermedium (Host) Pal. var. dubium Gaud. La Flore suisse de Schinz et Keller le dit adventice. D'après le Catalogue de la Flore vaudoise, il est très fréquent dans le canton; Gaudin l'avait déjà trouvé à Nyon. Il semble donc naturalisé depuis long-temps.

Entrepôt de pierres près du pont de Chauderon VIII 1929.

- C. Triticum sativum L.
- <sup>1</sup> G. Stebler et C. Schröter, Les meilleures plantes fourragères, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> parties, Berne, 1883.
- <sup>2</sup> PROBST, Zweiter Beitrag zur Adv.- u. Ruderalfl. v. Soloth. u. Umg., 1914-1919, Soloth., 1920.

- C. Secale cereale L.
- L. Hordeum murinum L. ssp. eu-murinum Briq.

CYPERACEAE.

P. et S. Carex diversicolor CRANTZ.

JUNCACEAE.

- L. Juncus inflexus L.
- L. Juncus articulatus L.

LILIACEAE.

- C. Hemerocallis fulva L.
- M. Allium oleraceum L.

IRIDACEAE.

C. Iris germanica L.

SALICACEAE.

- S. Salix purpurea L.
- S. Salix caprea L.
- S. Salix cinerea L.
- S. Salix appendiculata VILL.
- C. Populus italica Moench
- S. Populus alba L.

BETULACEAE.

- S. Corylus Avellana L.
- S. Betula pubescens Ehrh.

ULMACEAE.

- S. Ulmus campestris L.
- S. Ulmus scabra MILLER.

MORACEAE.

- C. Ficus Carica L.
- S. Humulus Lupulus L.

A. Cannabis sativa L. Il se rencontre surtout dans les remblais et les « ruclons ». Se sème-t-il là de lui-même? Il ne semble pas, si c'était le cas, on ne manquerait pas de le trouver parfois ail-leurs. Il provient probablement de graines données à des oiseaux en cage, qui en sont très friands. Il ne peut en tous cas plus être considéré aujourd'hui dans notre pays comme « échappé des cultures ». Le chanvre a depuis longtemps disparu de nos champs, supplanté sur le marché des textiles par le coton des régions tropicales. Pendant la période d'après-guerre, on a tenté de le réintroduire dans nos cultures, mais sans succès.

Place du Crêt VII 1929. — Dépôt de pierres près du pont de Chauderon, Lausanne VIII 1929. — Remblais Port de Pully VIII 1929, VI 1930. — Quai de Bellerive IX 1929.

URTICACEAE.

Urtica diœca L. var. hispida GR. et G.

# POLYGONACEAE.

- M. Rumex crispus L.
- P. Rumex obtusifolius L.
- A. Rumex scutatus L. var. hastatus Schult.
- P. Rumex Acetosa L.
- M. Polygonum aviculare L.
- M. Polygonum aviculare L. var. ascendens Montandon
- A. Polygonum aviculare L. var. arenarium G. et G. Le Catalogue de la Flore vaudoise émet un doute sur sa présence. Il n'est signalé qu'une fois. Cette variété est adventice chez nous et d'origine méditerranéenne.

Gare du Flon, Lausanne VIII 1929.

- L. Polygonum amphibium L. f. terrestre Leysser
- R. Polygonum Persicaria L.
- R. Polygonum Persicaria L. var. incunum GR. et G.
- R. Polygonum lapathifolium L. var. incanum (SCHMIDT) KOCH
- M. Polygonum Convolvulus L.
- C. Polygonum cuspidatum S. et Z.
- A. Fagopyrum sagittatum GILIBERT. Souvent cultivé dans nos champs pour servir de nourriture aux volailles, le « blé noir » est naturalisé chez nous. On le trouve fréquemment subspontané. Où je l'ai trouvé, à la gare du Flon, je le considère comme adventice, introduit avec des graines ou des fourrages étrangers. Il est originaire de la partie est de l'Asie méridionale.

Gare du Flon, Lausanne VIII 1929.

# CHENOPODIACEAE.

M. Polycnemun arvense L. Signalé déjà dans la Flora Helvetica de Suter (1802) à Orbe, Grandson, Morges, Concise, il l'est dans les flores postérieures. Hegetschweiler (1840) le localise dans les parties chaudes de la Suisse, soit dans les cantons de Vaud, Bâle, Valais. Originaire de l'Europe centrale méridionale et de l'ouest de l'Asie 1, il est cependant naturalisé chez nous, mais ne semble pas se répandre.

Gare C. F. F., Lausanne IX 1929. — Gare Sébeillon, Lausanne VI 1930.

- C. Beta vulgaris L.
- R. Chenopodium polyspermum L. var. obtusifolium Gaúd.
- R. Chenopodium polyspermum L. var. acutifolium GAUD.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Schinz u. Keller, Flora der Schweiz, H. Teil: Kritische Flora, III. Aufl.

- R. Chenopodium polyspermum L. var. cymosum Cheval.
- R. Chenopodium Vulvaria L.
- R-M Chenopodium album L.
- R. Chenopodium album L. var. eu-album Ludwig f. spicatum Koch. Chenopodium album L. var. eu-album Ludwig
  - f. lanceolatiforme Murr.

Chenopodium album L. var. eu-album Ludwig

f. lanceolatum Mühlenb.

Chenopodium album L. var. eu-album Ludwig

f. cymigerum Koch.

Chenopodium album L. var. eu-album Ludwig

f. glomerulosum RCHB.

- A. C. Spinacia oleracea L.
- M. Atriplex patulum L.
- A. Atriplex hortense L. est mentionné dans les flores de GAUDIN (Fl. Helv. 1828) et de HEGETSCHWEILER (Fl. Helv. 1840). A cette époque, il commence à être cultivé et se répand peu à peu sur les éboulis. Il est originaire de Sibérie.

Gare C. F. F., Lausanne IX 1929. — Port de Pully, terrain vague VIII 1929.

- C Atriplex hortense L. f. rubrum (CRANTZ) ROTH: Port de Pully terrain vague VIII 1929.
- A. Atriplex hastatum L. Suter 1 en parle déjà, ne citant comme station la plus rapprochée de la Suisse que « circa Mulhusiam ». Gaudin 2 la dit très rare en Suisse et ajoute que Hagenbach possède la plante et l'a décrite, mais sans indiquer le pays d'origine: « Plantam habet describitque Hagenbach: sed locum nullum natalem designat ». Je n'ai pu trouver ce renseignement nulle part. Naegeli et Thellung 3 disent seulement: « Fast ganz Europa: in der Schweiz erst in neuerer Zeit eingewandert ».

Sur une voie d'entrepôt près du pont Chauderon VIII 1929, dépôt près du pont Chauderon, IX 1929. — Vallée du Flon, Lausanne, IX 1929.

### AMARANTACEAE.

A. Amarantus retroflexus L. Suter n'en fait pas mention. Gaudin dit qu'on le trouve dans les endroits stériles; il ne l'a récolté luimême que « circa Augustam Praetoriam », donc pas en Suisse. Selon Hegetschweiler, elle se trouve ici et là sur le plateau suisse: Zurich, Bâle, Bex, et hors de Suisse à Chiavenna. D'après Thellung, il a été introduit déjà au XVIe siècle.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Flora helyetica, 1802.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Gaudin, Flora helvetica, 1828.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Naegeli et Thellung, Adv. u. Ruderalflora des Kantons Zürich, 1901.

Originaire de l'Amérique tropicale, il est naturalisé dans l'Amérique du Nord, dans la région méditerranéenne, l'Europe centrale, l'Asie W., etc. Cette plante est, en effet, très répandue chez nous dans les décombres, les remblais, les jardins, et sans l'aide de documents, il serait, pour ce cas particulier, bien difficile d'affirmer qu'elle n'est pas indigène.

Meunerie lausannoise, Couvaloup VIII 1929. — Port de Pully VIII 1929. — Sablière de Renens IX 1930. — Gare de Bussigny VIII 1929. — Quai de Bellerive, Ouchy IX 1929. — Gare C. F. F. IX 1929.

A. Amarantus albus L. La première mention de cette plante est de Gremli<sup>1</sup>. D'après la Flore Suisse (Schinz et Keller), elle serait originaire d'Amérique.

Gare C. F. F. Lausanne (le long des voies) IX 1929. — Gare C. F. F. Lausanne (terrain de dépôt la Razude) IX 1929.

M. Amarantus lividus L.

PORTULACEAE.

R. Portulaca oleracea L.

CARYOPHYLLACEAE.

- M. Agrostemma Githago L.
- P. Silene vulgaris (MOENCH) GARCKE
- P. Melandrium album (MILLER) GARCKE
- L. Tunica prolifera (L.) Scop.
- M. Vaccaria pyramidata Medikus
- L. Dianthus Armeria L.
- M. Stellaria media (L.) VILL.
- P. Cerastium glomeratum Thuill.
- P. Cerastium caespitosum Gilib.
- P. Sagina procumbens L.
- M. Minuartia tenuifolia (L.) HIERN
- M. Arenaria serpyllifolia L.
- M. Arenaria serpyllifolia L. var. viscida (Loisel.) Ascherson
- M. Arenaria serpyllifolia ssp. leptoclados M. et K.
- M. Herniaria hirsuta L.

RANUNCULACEAE.

- C. Delphinium Ajacis L.
- S. Clematis Vitalba L.
- M. Ranunculus arvensis L.
- A. Ranunculus sardous, CRANTZ var. hirsutus CURTIS. GAUDIN dans la Fl. Helv. (1828) dit qu'elle ne se trouve qu'en Suisse occidentale, et peu fréquemment. On ne la trouve pas mentionnée auparavant. Elle est originaire de l'Europe méridionale.

Gare de Bussigny VI 1930.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Gremli, Schweizerische Flora, IVe éd., 1881,

- P. Ranunculus repens L.
- P. Ranunculus breyninus Crantz Papaveraceae.
- C. Papaver somniferum L.
- M. Papaver Argemone L.
- M. Papaver Rhoeas L.
- M. Papaver Rhoeas L. var. Pryorii Druce. D'après Fedde, monographe du genre Papaver, cette variété ne se trouvait vers 1862 que le long de la voie ferrée entre Chillon et Montreux. Depuis lors elle s'est beaucoup répandue et on la trouve fréquemment dans les endroits secs, graveleux: terrains nus, talus, gares.

Gare de Bussigny VI 1930.

- M. Papaver dubium L. ssp. collinum (Bogenh.) Rouy et Fouc.
- M. Papaver dubium ssp. Lecoquii (LAMOTTE) ROUY et F.
- C. Eschscholzia californica CHAM.
- C. Corydalis lutea (L.) D. C.
- M. Fumaria officinalis L.

CRUCIFERAE.

- R. Lepidium ruderale L. dont Corboz <sup>1</sup> dit: « Bord du chemin vers la nouvelle station du chemin de fer sous Vufflens-la-Ville, en juillet, probablement adventive (sic) ».
- A. Lepidium virginicum L. Gremli ne le mentionne pas encore, ni le Catalogue de la Flore vaudoise. Observé en France vers 1840. Originaire du sud de l'Amérique du Nord. Thellung<sup>2</sup> le donne comme originaire de l'Amérique du Nord. Il est donc d'introduction récente et s'est répandu rapidement.

L'herbier de l'Université de Lausanne, ne possède que peu d'échantillons venant de Lausanne, récoltés entre 1890-1895 (Herbier Koch et Herbier Chenevière) et un échantillon de Jaccard (1914). Cette plante semble avoir fait le chemin inverse du *L. ruderale*, qui, indigène chez nous, est maintenant adventice en Amérique.

Gare de Sébeillon VI 1930. — Place du Crêt, Lausanne VIII 1929.

- M. Thlaspi arvense L.
- C. Cochlearia Armoracia L.
- S. Alliaria officinalis ANDRZ.
- A. Sisymbrium altissimum. L. Constatée régulièrement et depuis longtemps dans les moissons du Valais, elle est adventice chez nous. Les échantillons de l'herbier de l'Université de Lausanne proviennent tous de la gare de Morges (le plus ancien est de 1875), sauf un trouvé à Orbe. Originaire de l'Europe méridionale et orientale et de l'ouest de l'Asie.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Corboz, Flora Aclensis, Bull. Soc. vaud. Sc. Nat., XXXV, 131, 1899.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Thellung, Die Gattung Lepidium (L.) R. Br., Zurich, 1906, p. 68.

Meunerie lausannoise, Couvaloup, Lausanne VIII 1929. — Gare de Sébeillon, Lausanne VI 1930.

- R. Sisymbrium officinale (L.) Scop.
- M. Sinapis arvensis L.
- M. Sinapis arvensis L. var. Schkuhriana Beck et Thellung.
- A. Sinapis alba L. Plante originaire de la région méditerranéenne. Souvent cultivée chez nous, on peut la trouver subspontanée.

Nos échantillons proviennent d'endroits où cette plante peut être qualifiée d'adventice. Elle y est probablement arrivée avec des céréales.

Place du Crêt, Lausanne VII 1929. — Meunerie lausannoise, Couvaloup VIII 1929. — En Malley, près du pont du Galicien VIII 1929.

- R. Diplotaxis muralis (L.) D. C.
- M. Erucastrum gallicum (WILLD.) O. E. SCHULZ
- M Erucastrum nasturtiifolium (Poiret) O. E. Schulz
- C. Brassica Rapa L.
- C. Brassica Rapa L. var. rapifera Metzger f. campestris
- C. Brassica oleracea L.
- M. Raphanus Raphanistrum L.
- M. Rapistrum rugosum (L.) BERGER
- M. Barbarea vulgaris R. Br.
- M Roripa islandica (OEDER) Sch. et Th.
- R. Roripa silvestris (L.) BESSER
- C. Alyssum sp.
- M. Capsella Bursa pastoris (L.) Medikus
- C. Cheiranthus Cheiri L.

RESEDACEAE.

- R. Reseda luteola L.
- R. Reseda lutea L.
- A. Reseda alba L. N'est mentionné ni dans le Catalogue de la Flore vaudoise, ni dans les flores antérieures à la Flore suisse de Schinz et Keller. Thellung 1 l'a trouvé à Zürich, en 1915 et 1917, et le Prof. Wilczek à Grandvaux sur un talus fraîchement ensemencé, en 1928. Le Reseda alba est originaire de la région méditerranéenne.

Terrain de dépôt près du pont Chauderon VII 1929.

CRASSULACEAE.

L. Sedum acre L.

ROSACEAE.

C. Pyrus communis L.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Thellung, Beitrag zur Adv. Fl. der Schweiz, III, 1919.

- C. Pyrus Malus L.
- S. Crataegus monogyna JACQ.
- S. Rubus caesius L.
- C. Fragaria indica ANDR.
- C. Fragaria vesca L.
- P. Potentilla erecta (L.) HAMPE
- L. Potentilla reptans L.
- S. Geum urbanum L.
- S. Agrimonia Eupátoria L.
- P. Sanguisorba officinalis L.
- P. Sanguisorba minor Scop.
- A. Sanguisorba muricata (SPACH) GREMLI. Cette plante est originaire de la région méditerranéenne. Très rarement signalée, elle s'est introduite chez nous avec des graines fourragères.

Elle a été récoltée le long de la voie ferrée de Bussigny en août 1929, et doit son introduction à la circulation ferroviaire.

- S. Rosa canina L.
- C. Prunus Armeniaca L.
- C. Prunus spinosa L.
- C Prunus domestica L.
- C. Prunus Persica L.
- C. Prunus Cerasus L.

#### LEGUMINOSAE.

A. Ononis Natrix L. Plante des endroits graveleux et secs. Dans le canton de Vaud, elle n'existe qu'à Aigle, Bex, Lavey, Ollon. Son aire de dispersion ne semble pas s'étendre. L'Ononis Natrix est d'origine méditerranéenne et des régions chaudes de l'Europe centrale.

Gare C. F. F., Lausanne, près du dépôt des machines, IX 1929.

- P. Ononis repens L.
- C. Medicago sativa L.
- P. Medicago lupulina L.
- P. Medicago lupulina L. var. glandulosa M. et K.
- A. Medicago hispida GAERTN. var. apiculata (WILLD.) BURNAT. Très rare chez nous. Signalée près de Bex, Montreux, Yverdon (Catalogue de la Flore vaudoise). Selon Thellung 1, assez répandue.

Elle peut se fixer en certains endroits et y subsister longtemps. Probet l'a observée de 1906 à 1914 près de Soleure, où elle se reproduisait en grande quantité chaque année. Cette plante est d'origine méditerranéenne. Ce sont les transports qui l'ont amenée en cet endroit.

En Malley, près du pont du Galicien, Lausanne VIII 1930.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Thellung, Adv. Flora der Schweiz, 1907.

R. Melilotus albus Desr.

A. Melilotus indicus (L.) All. est un apport récent à notre flore. Gremli ne le mentionne pas dans sa première édition 1, mais bien dans la seconde et les suivantes, sous le synonyme de *M. parviflora* Desf. Il le signale à Lucerne. Le Catalogue de la Flore vaudoise (1882) ne le signale pas. Assez fréquent le long des voies ferrées, voies par lesquelles il a pénétré chez nous. Il est originaire de la région méditerranéenne.

Chemin Renou, Lausanne IX 1929.

- R. Melilotus officinalis (L.) LAM.
- P. Trifolium medium Hudson
- P. Trifolium medium Hudson var. flexuosum. Jacq.
- P. Trifolium pratense L.
- P. Trifolium pratense L. ssp. eu-pratense A. et G. subv. pilosum Heuffel
- M. Trifolium arvense L.
- P. Trijolium repens L.
- P. Trifolium dubium Sibth. var. filiforme L.
- P. Trifolium procumbens L.
- P. Trifolium procumbens L. var. majus Koch
- P. Anthyllis Vulneraria L.
- P. Lotus corniculatus L. var. arvensis Ser.
- P. Lotus corniculatus L. var. tenuifolius L.
- C. Robinia Pseudacacia L.
- S. Astragalus glycyphyllus L.
- P. Coronilla varia L.
- C. Vicia sativa L. ssp. angustifolia (L.) Gaud. var. segetalis (Ser.)
- C. Vicia sativa L. ssp. angustifolia (L.) GAUD. var. Bobartii (FORST.)
  KOCH
- M. Vicia sativa L. var. nemoralis (PERS.)
- P. Vicia Cracca L. var. vulgaris GAUD.
- M. Lathyrus Aphaca L.
- C. Lathyrus latifolius L. var. genuinus GR. et G.

## GERANIACEAE.

- M. Geranium pyrenaicum Burm.
- M. Geranium rotundifolium L.
- M. Geranium pusillum Burm.
- M. Erodium cicutarium (L.) L'Hér. var. brachypetalum Schur subv. chaerophyllum D. C.

## OXALIDACEAE.

A. Oxalis stricta L. Très répandu de nos jours, il n'était pas en-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Gremli, Flora der Schweiz, 1<sup>ro</sup> éd., 1867, 2° éd., 1874.

core connu de Suter qui ne le cite pas. Gaudin (1836), Hegetschweiler (1840) en parlent déjà comme d'une plante fréquente le long des chemins de jardins et autour des villes: Bex, Vevey, Lausanne, Genève. F. Corboz le signale comme rare, à un seul endroit sur le territoire de la commune d'Aclens (1886). Très répandue maintenant, cette espèce est tout à fait acclimatée. Elle est originaire de l'Amérique du Nord.

Meunerie lausannoise, Couvaloup, VIII 1929. — Chemin Eben-Hézer, Lausanne VIII 1929. — Gare de Bussigny VIII 1929. — Port de Pully IX 1929, VI 1930.

AURANTIACEAE.

Citrus Limonum Risso. Originaire de l'Abyssinie et du versant sud de l'Himalaya. Souvent introduit sur les remblais avec les ordures ménagères. On trouve aussi plus rarement le C. Aurantium.

Quai de Bellerive IX 1929. — Port de Pully IX 1930.

LINACEAE.

A. Linum usitatissimum, L. Le type de l'espèce n'est connu avec certitude qu'à l'état cultivé et subspontané dans une grande partie du globe; selon de Candolle, il pourrait être originaire de l'Asie-Mineure et de la Transcaucasie 1.

Il fut, chez nous, cultivé en abondance, comme le Cannabis sativa, mais il a subi le même sort, supplanté dans l'industrie par le coton. Ses graines sont utilisées en médecine et pour l'alimentation du bétail. Il n'est donc pas étonnant de le trouver subspontané ou adventice sur les dépôts de gadoues ou le long des voies ferrées.

Place du Crêt, Lausanne VII 1929. — Gare de Bussigny VIII 1929, VI 1930.

SIMARUBACEAE.

Ailanthus Altissima (MILLER) SWINGLE

EUPHORBIACEAE.

A. Mercurialis annua L. Plante introduite depuis très longtemps, très fréquente chez nous, mais rare ou manquant encore dans certains cantons de la Suisse centrale. (Voir chapitre flore rudérale.)

A. Euphorbia maculata L. Thellung<sup>2</sup>: «Amérique du Nord; introduit vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans quelques jardins botaniques de l'Europe; naturalisé aujourd'hui çà et là en Europe (France, Allemagne, Italie, Suisse, Autriche, Hongrie); surtout le long des chemins de fer et dans les jardins botaniques. » N'est pas mentionné dans le Catalogue de la Flore vaudoise.

Gare C. F. F., Lausanne, IX 1929.

DE CANDOLLE, Origine des plantes cultivées, 1883, p. 103.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Thellung, Fl. adv. de Montpellier, Cherbourg, 1912.

- M. Euphorbia Helioscopia L.
- P.-S. Euphorbia Cyparissias L.
- M. Euphorbia exigua L.
- M. Euphorbia Peplus L.
- M. Euphorbia falcata L.

HIPPOCASTANACEAE.

C. Aesculus Hippocastanum L.

ACERACEAE.

S. Acer Pseudo-platanus L.

BALSAMINACEAE.

A. Impatiens parviflora D. C. D'après Franz Hellwig 1, observée en 1831 déjà, près de Genève. Ni Hegetschweiler (1840), ni Moritzi (1844) ne la mentionnent dans leurs flores, alors qu'en 1867, une vingtaine d'années plus tard seulement, Gremli la dit naturalisée déjà en plusieurs endroits (bereits an mehreren Orten eingebürgert). Probst: « Schon 1854 in einem Schülerherbar der Kantonsschule ».

Cette plante d'introduction récente s'est rapidement acclimatée et répandue. Elle est originaire d'Asie: Turkestan, Sibérie occidentale. Elle aime les lieux ombragés et humides.

Gare de Bussigny VI 1930.

VITACEAE.

- C. Vitis vinifera L.
- C. Ampelopsis quinquefolia McHx.

MALVACEAE.

- R. Malva silvestris L.
- R. Malva silvestris var. tomentella PRESL.
- R. Malva silvestris var. typica Fiori et Paol.
- R. Malva neglecta Wallr.

HYPERICACEAE.

- P. Hypericum perforatum L. var. vulgare Koch
- P. Hypericum perforatum L. var. latifolium Koch
- P. Hypericum perforatum L. vergens ad var. microphyllum D. C.

VIOLACEAE.

S. Viola odorata L.

LYTHRACEAE.

L. Lythrum Salicaria L.

<sup>1</sup> Franz Hellwig, Abhandlung über den Ursprung der Ackerunkräuter und der Ruderalflora Deutschlands, Englers Botan. Jahrb., 1886, VII. S. 411.

OENOTHERACEAE.

- S. Epilobium angustifolium L.
- L. Epilobium hirsutum L. var. vulgare Hausskn.
- L. Epilobium hirsutum L. var. villosum Hausskn.
- R. Epilobium roseum Schreber Epilobium roseum Schreber var. apricum Hausskn.
- L. Epilobium tetragonum L. ssp. Lamyi Schultz
- R. Epilobium parviflorum Schreber var. apricum Hausskn.
- A. Œnothera biennis L. var. typica Fiori et Paol. Haller (1768) la signale comme fréquente dans les forêts du canton de Berne, près de Bremgarten, et à « Marnan: Nuperam et ex America advenam, civem Bauhini non habent 1 ».

D'après les recherches de DE CANDOLLE, l'Oenothera a été planté pour la première fois en Suisse en 1619 au jardin botanique de Bâle, par C. Bauhin, qui en avait reçu les graines de Padoue sous le nom de Lysimachia Virginiae. Selon LINNÉ, il a été introduit de Virginie en 1614<sup>2</sup>. Suter reprend cette affirmation. Cette plante qui se reproduit régulièrement et depuis si longtemps chez nous y est naturalisée. Elle habite surtout les talus de chemin de fer et les clairières.

Gare C. F. F., Lausanne (près du dépôt des machines) IX 1929. A. Oenothera sinuata Michx. Très rarement signalée, une fois par O. Naegeli et A. Thellung<sup>3</sup>. Le Catalogue de la Flore vaudoise n'en fait pas mention. Elle est originaire de l'Amérique du Nord.

Je l'ai trouvée dans la cour de la Meunerie lausannoise, où sans nul doute, elle fut apportée avec des céréales étrangères. Couvaloup, Lausanne VIII 1929.

ARALIACEAE.

S. Hedera Helix L.

UMBELLIFERAE.

- C Chaerefolium Cerefolium (L.) Schinz et Thellung
- M. Torilis Anthriscus (L.) GMELIN
- M. Torilis arvensis (Huds.) Lk. var. anthriscoides D.C.
- A. Bifora radians M. Bieb. Signalée dans le canton, à Aigle et Vevey (près d'un moulin) seulement, elle est passagère et très rare. Elle est originaire de l'Europe méridionale et du sud-ouest de l'Asie. Gare de Bussigny VI 1930.
- C. Apium graveolens L.
- <sup>1</sup> A. DE HALLER, Historia stirpium indigenarum Helvetiæ inchoata, T. I, p. 425, Berne 1768.
  - <sup>2</sup> H. Christ, La Flore de la Suisse et ses origines, p. 524, Bâle 1883.
- <sup>3</sup> O. Naegeli et A. Thellung, Rud.- u. Adv.fl. des Kantons Zürich, p. 58, Zürich, 1905.

- S. Aegopodium Podagraria L.
- M. Aethusa Cynapium L.
- M. Acthusa Cynapium var. agrestis WALLR.
- P. Pastinaca sativa L.
- C. Foeniculum vulgare MILLER.
- P. Daucus Carota L.

# LOGANIACEAE.

C. Buddleia Davidii Franch.

#### CORNACEAE.

S. Cornus sanguinea L.

## PRIMULACEAE.

- P. Primula vulgaris Hudson
- M. Anagallis arvensis L. ssp. phoenicea Scop. et ssp. coerulea Schreber

# OLEACEAE.

- S. Fraxinus excelsior L.
- S. Ligustrum vulgare L.

### CONVOLVULACEAE.

- M. Convolvulus arvensis L.
- M. Convolvulus arvensis var. villosus Lejeune
- S. Convolvulus sepium L.
- C. Pharbitis hispida Choisy.

## BORAGINEAE.

- M. Heliotropium europaeum L.
- M. Lycopsis arvensis L.
- M. Lithospermum arvense L.
- M. Echium arvense L.

### VERBENACEAE.

M. Verbena officinalis L.

# LABIATAE.

- P. Ajuga reptans L.
- P. Ajuga genevensis L.
- S. Glechoma hederacea L.
- P. Prunella vulgaris L.
- M. Galeopsis Ladanum L. ssp. angustifolia (Ehrh.) Gaud.
- M. Galeopsis Ladanum L. var. campestris (Timbal) Rouy
- M. Galeopsis Tetrahit L.
- M. Galeopsis Tetrahit L. var. arvensis Schlechtendahl
- R. Lamium purpureum L.
- R. Ballota nigra L.
- M. Stachys annuus L.
- S. Stachys silvaticus L.

- P. Stachys rectus L.
- P. Salvia pratensis L.
- C. Satureia hortensis L.
- R. Satureia Acinos (L.) Scheele
- P. Satureia vulgaris (L.) FRITSCH.
- L. Origanum vulgare L.
- L. Origanum vulgare L. var. glabrescens Beck
- P. Thymus Serpyllum L. ssp. Serpyllum (L.) Briq.
- P. Thymus Serpyllum L. ssp. ovatus MILLER
- L. Mentha longifolia Hudson var. major Wirtg.
- L. Mentha spicata L.

## SOLANACEAE.

- C. Lycium halimifolium MILLER
- M. Solanum Dulcamara L.
- R. Solanum nigrum L. em. MILLER
- C. Solanum tuberosum L.
- C. Solanum Lycopersicum L.
- A. Datura Stramonium L., originaire de la région méditerranéenne orientale.

### SCROPHULARIACEAE.

- R. Verbascum Blattaria L.
- R. Verbascum thapsiforme Schrader
- R. Verbascum Bastardi Röm.et Schult. (=V.thapsiforme x Blattaria).
- M. Linaria minor (L.) DESF.
- C. Linaria Cymbalaria (L.) MILLER
- R. Linaria vulgaris MILLER
- C. Antirrhinum majus L.
- L. Scrophularia nodosa L.
- M. Veronica Chamaedrys L.
- M. Veronica Tournefortii GMELIN
- M. Euphrasia serotina LAM.
- P. Rhinanthus Alectorolophus (Scop.) Pollich

## PLANTAGINEAE.

- A. Plantago indica L. Signalé à Genève par Gremli. Il se trouve quelquefois parmi les jeunes luzernes, mais sporadiquement. Actuellement il n'est pas rare dans les lieux sablonneux, alors qu'en 1882 le Catalogue de la Flore vaudoise le disait nouveau pour le canton.
- O. NAEGELI et A. THELLUNG 1 l'indiquent comme très répandu et constant. Originaire du sud et de l'est de l'Europe.

Port de Pully VIII 1929. — Quai de Bellerive, Ouchy IX 1929, IX 1930.

<sup>1</sup> O. Naegeli et A. Thellung, Rud.- u. Advfl. des Kant. Zürich, Zürich 1905.

- P. Plantago media L.
- R. Plantago major L.
- R. Plantago major L. var. pauciflora GILIB.
- P. Plantago lanceolata L.
- P. Plantago lanceolata L. var. sphaerostachya W. et G.
- A. Plantago lanceolata L. var. maritima GR. et G. Originaire du sud de l'Europe.

Près du pont de Chauderon, Lausanne VIII 1929.

A. Plantago lanceolata L. ssp. altissima (L.) Rouy. Sud-est de l'Europe, sud-est de l'Asie et Algérie. Selon Probst<sup>1</sup>: « Hie und da mit Grassamen eingeschleppt ».

Sous le pont de Chauderon, Lausanne IX 1929.

# RUBIACEAE.

- P. Galium tricorne Stokes var. genuinum Briq.
- M. Galium Aparine L. s. l.
- M. Galium Aparine L. var. verum Wimmer et Grab.
- M. Galium Aparine L. var. Vaillantii (D. C.) Косн.
- P. Galium Mollugo L. s. l.
- P. Galium Mollugo L. ssp. erectum (Huds.) Briq.
- P. Galium pumilum Murray ssp. vulgatum Gaud. var. oxyphyllum (Wallr.)

CAPRIFOLIACEAE.

S. Sambucus nigra L.

DIPSACEAE.

- P. Knautia arvensis (L.) Duby.
- S. Scabiosa Columbaria L. type.
- S. Scabiosa Columbaria L. ssp. Columbaria L. var. pachyphylla GAUD.

CUCURBITACEAE.

S. Bryonia dioeca JACQ.

CAMPANULACEAE.

- C. Campanula persicifolia L.
- R. Campanula rapunculoides L.
- M. Legousia Speculum Veneris (L.) FISCHER

COMPOSITAE.

- L. Eupatorium cannabinum L.
- L. Callistephus chinensis (L.) NEES. Généralement cultivé ou échappé des cultures. Originaire de la Chine et du Japon. Thellung<sup>2</sup> le cité comme adventice en certains endroits.
- S. Solidago Virga aurea L.
  - PROBST, Zweiter Beitrag zur Rud.- u. Advfl. von Solothurn, 1914-1919.
  - <sup>2</sup> Thellung, Beitrag zur Advfl. der Schweiz, 1907.

- P. Bellis perennis L.
- C. Aster lanceolatus Willd.
- L. Aster novi-belgii L. Originaire de l'Amérique du nord. Des espèces d'Aster nord-américaines naturalisées chez nous, c'est la plus repandue 1.
- C. Dahlia sp.
- A. Erigeron canadensis L. Thellung dans sa Flore adventice de Montpellier (p. 498) dit: «Originaire de l'Amérique du nord, naturalisée aujourd'hui sur presque tout le globe. Cette espèce est mentionnée en Europe pour la première fois en 1655 par Brunyer, dans un catalogue du Jardin de Blois, où elle était cultivée ». En 1674, Boccone la dit naturalisée dans le Midi<sup>2</sup>. Il est donc probable que la plante a été introduite en Europe par la culture dans les jardins botaniques; mais il est possible aussi qu'elle l'ait été par le transport accidentel de ses fruits mêlés à d'autres graines ou à diverses marchandises. D'après Schleiden 3 et Crié 4, notre plante, « dont les fruits avaient été employés pour empailler un oiseau (CRIÉ, l. c.) serait arrivée d'Amérique en Europe au XVIIe siècle..... »

La Flore helvétique de Suter (1802) la signale déjà comme très répandue: « Virginiae incola nunc vulgatissima in sylvis caeduis, locisque ruderosis». C'est maintenant l'une des plantes les plus répandues chez nous.

- R. Erigeron acer L.
- C. Helianthus tuberosus L.
- C. Helianthus multiflorus L.
- L. Bidens tripartitus L.
- R. Anthemis cotula L.
- A. Anthemis arvensis L. Originaire de l'Europe méridionale. Cité déjà par Suter (1802), entr'autres près de Bâle, Lausanne, Goumoëns.

Port de Pully VIII 1929.

Anthemis arvensis L. var. agrestis WALLR.

Couvaloup, Meunerie lausannoise VIII 1929.

- P. Achillea Millefolium L.
- A. Matricaria suaveolens (Pursh) Buchenau. Originaire du N-O de l'Asie et du N-O de l'Amérique.

Signalé dans la première édition de la « Flora der Schweiz » de SCHINZ et KELLER (1900). Elle se trouvait alors à Kreuzlingen et aux environs de Constance. Elle est maintenant très répandue dans les terrains graveleux: les gares et voies ferrées.

Près du pont de Chauderon, Lausanne (le long d'une voie)

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Thellung, Beitrag zur Advfl. der Schweiz, 1907.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> A. de Candolle, Géographie botanique raisonnée, II. p. 726.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Schleiden, Die Pflanze und ihr Leben, 5e éd., 1858, p. 348.

<sup>4</sup> Crié, Nouveaux éléments de botanique, 1884. p. 1109.

VIII 1929. — Entrepôt près garc de Flon, Lausanne VIII 1929. — Gare de Bussigny VI 1930.

- R. Matricaria Chamomilla L.
- P. Chrysanthemum Leucanthemum L.
- M. Chrysanthemum maritimum (L.) Pers.
- A. Chrysanthemum segetum L. Originaire de la région méditerranéenne. D'après Thellung<sup>1</sup>, trouvée près de Bâle en 1908. Gare du Flon, Lausanne IX 1929.
- R. Tanacetum vulgare L.
- R. Artemisia vulgaris L.
- R. Artemisia campestris L.
- A. Artemisia Tournefortiana Rchb. L'échantillon de l'herbier de l'Université de Lausanne a été trouvé par Chavin en 1859, à Compesières, et est anoté par lui « échappé de jardins ». Celui que nous avons trouvé doit avoir été introduit avec des céréales étrangères.

Meunerie lausannoise, Couvaloup VIII 1929.

- R. Tussilago Farfara L.
- R. Petasites officinalis Moench.
- R. Senecio vulgaris L.
- A. Senecio viscosus L. Naegeli et Thellung signalent cette plante comme adventice et rudérale. (Voir chap. Flore rudérale, p. 297). Gare de Bussigny VIII 1929. Gare C. F. F. Lausanne IX 1929.
- C. Coreopsis tinctoria Nutt.
- R. Arctium minus (HILL) BERNH.
- P. Carduus nutans L. ssp. eu-nutans Gugler
- R. Cirsium lanceolatum L.
- P. Cirsium lanceolatum L. var. vulgare Naegeli
- M Cirsium arvense (L.) Scop.
- M. Cirsium arvense var. mite Wimmer et Grab.
- P. Centaurea Jacea L.
- M. Centaurea Cyanus L.
- R. Cichorium Intybus L.
- R. Lapsana communis L.
- R. Lapsana communis L. var. typica Fiori et Paoletti
- R. Lapsana communis L. var. hirta Guss.
- R Lapsana communis L. var. pubescens (Horn.) Fiori et Paoletti
- P. Hypochoeris radicata L.
- P. Leontodon hispidus L. var. vulgaris (Koch) Bischoff
- P. Picris hieracioides L.
- A. Picris echioides L. Dans la première édition de la « Flora der Schweiz » de Gremli (1867), il est mentionné comme rare, et seulement à Bâle et Schaffhouse. Il ne se trouve que dans les prés et surtout dans les champs de luzerne. Son introduction avec des se-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> A. Thellung, Beitrag zur Adventivslora der Schweiz, 1911.

mences pour prairies artificielles est indubitable. Le plus ancien échantillon de l'Herbier de l'Université de Lausanne date de 1872 et a été récolté par Louis Leresche, à Morges. Originaire de la région méditerranéenne.

Vallée du Flon IX 1929.

- P. Tragopogon pratensis L.
- P. Tragopogon pratensis L. ssp. orientalis L.
- C. Scorzonera hispanica L.
- P. Taraxacum officinale Weber s. l.
- P. Taraxacum officinale Weber ssp. vulgare (LAM.) Schinz et Keller
- S. Cicerbita muralis (L.) WALLR.
- M. Sonchus oleraceus (L.) em. Gouan
- M. Sonchus oleraceus (L.) em. Gouan var. triangularis Wallr.
- M. Sonchus oleraceus (L.) em. Gouan var. lacerus Wallr.
- R. Sonchus asper (L.) GARSAULT
- R. Sonchus asper (L.) GARSAULT var. inermis BISCHOFF
- R. Sonchus asper (L.) Garsault var. pungens Bischoff
- R. Sonchus arvensis L.
- A. Lactuca Serriola L. var. integrata Gren. et Godr. Cette espèce, originaire de l'Europe, de l'Asie centrale et occidentale et du nord de l'Afrique, est adventice dans notre région. Elle semble s'être beaucoup répandue ces dernières années, car maintenant on la rencontre fréquemment dans les endroits pierreux, les terrains vagues, etc.

Près du pont de Chauderon, Lausanne VII 1929. — Gare de Bussigny VIII 1929. — En Malley, près du pont du Galicien IX 1929. — Gare C. F. F., Lausanne IX 1929.

A. Crepis vesicaria L. var. taraxacifolia (Thuill.) Thell. D'après Schinz et Keller, l'espèce et la variété sont adventices toutes deux; la variété s'est répandue un peu partout dernièrement.

Le Catalogue de la Flore vaudoise la mentionne comme assez commune dans diverses régions du canton, et Hegetschweiler (1840) dit qu'on la trouve partout dans la Suisse orientale et occidentale. Suter (1802) y ajoute cette parenthèse: « Nec C. rubra, nec vesicaria certae cives erunt, cum ipse Hallerus dubitabat. » On peut supposer qu'il en était de même de la variété taraxacifolia. Elle ne serait donc pas d'introduction antérieure à cette époque. Originaire de l'Europe occidentale, centrale et méridionale et de l'Afrique occidentale et septentrionale.

Gare de Bussigny VI 1930. — Gare de Sébeillon, Lausanne VI 1930.

A. Crepis nicaeensis Balb. Gremli le dit rare et introduit avec des graines étrangères, pour prairies artificielles; Probst le confirme (1914). L'Herbier Jean Muret (Herbier de l'Université de Lausanne) en possède plusieurs échantillons récoltés à Lausanne,

Morges, Rolle. Le plus ancien date de 1845. Originaire de l'Europe méridionale et du Caucase.

Près du pont de Chauderon (terrain de dépôt) IX 1929.— Vallée du Flon, Lausanne IX 1929.

- P. Hieracium Auricula (L.) LAM. et D. C.
- S. Hieracium murorum L. s. l.

# LA FLORE ADVENTICE

# CONCLUSION

Comme nous l'avons vu, l'existence d'une flore adventice est directement liée à la présence de l'homme. Si l'on examine la précédente liste, on constate que les plantes adventices ne représentent pas même le 13% des espèces trouvées dans les stations où nous avons herborisé; et pourtant ces stations sont de celles que préfèrent ces plantes.

A Lausanne, les stations qui entrent en considération pour l'étude de la flore adventice sont en nombre restreint:

- 1º les voies ferrées, gares aux marchandises surtout;
- 2º les moulins;
- 3º les dépôts de gadoues.

Il est souvent difficile de déterminer le mode d'arrivée des espèces. Si elles sont rares, on peut, suivant la station, faire des déductions plausibles; si elles sont fréquentes, les voies d'arrivée peuvent être anciennes ou multiples et déroutent toutes les suppositions.

Il n'arrive à Lausanne ni laines, ni cotons bruts, et il n'y a pas non plus de transports maritimes ou fluviaux internationaux; aussi la florule adventice de Lausanne diffère-t-elle de celle des environs des filatures, fabriques de tissus, carderies, meuneries, par le manque presque absolu des espèces étrangères provenant des régions qui alimentent ces usines en matières premières: par exemple, l'Australie pour la laine, le nord de l'Afrique pour la laine, les céréales, le lin, etc.